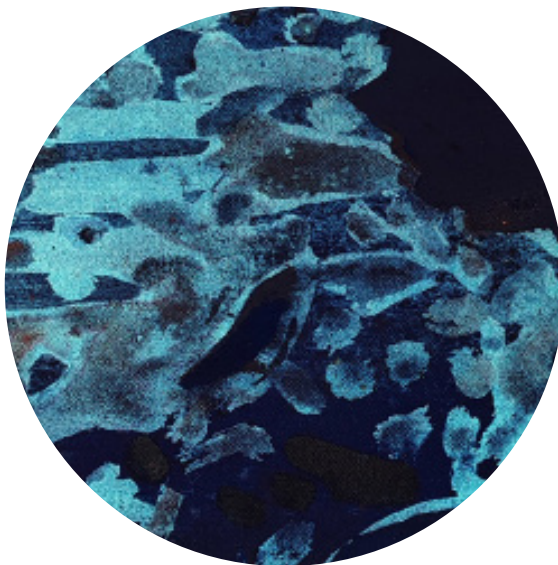




**SHEILA
CAÑESTRO**
Terre et matière

SHEILA CAÑESTRO



Terre et matière

SHEILA CAÑESTRO

Terre et matière

Du 5 AU 31 mars 2025
COLEGIO DE ESPAÑA

CRÉDITS CATALOGUE

Textes:
Sheila Cañestro et Sebastián Arteaga

Traduction:
Stéphanie Migniot

Conception graphique et mise en forme:
javieribanez.es

Photographie:
Sheila Cañestro

Traitement d'images:
Sheila Cañestro

Editeur:
Colegio de España

ISBN:
[978-2-900949-22-1](https://www.isbn-international.org/product/9782900949221)

COLEGIO DE ESPAÑA

Directeur:
Justo Zambrana

Responsable des activités culturelles:
Stéphanie Migniot

Colegio de España
Cité internationale universitaire de Paris
7E boulevard Jourdan - 75 014 Paris
01 40 78 32 00

www.colesp.org
colesp@colesp.org
<http://www.facebook.com/colesp.org>



Indice

TERRE ET MATIÈRE	7
Version espagnole	17
Biographie	27



Terre

L'hiver.

Six heures du matin. Une Renault 11 rouge avance sur des routes bordées de champs sombres. Le radiocassette diffuse l'album *Arena en los bolsillos* de Manolo García. Les chansons se mélangent avec la buée des fenêtres et l'odeur de la terre humide. Le paysage, à peine visible à cette heure précoce, semble vaste et éternel.

Ces voyages matinaux font partie de mes souvenirs d'enfance, lorsque j'accompagnais mes parents lors des journées de cueillette des olives. Le froid glacial et la brume étaient le prélude de longues journées dans les champs. Pendant qu'ils travaillaient et alors que j'étais encore trop petite pour les aider, je restais sous un olivier absorbée, dessinant sur un bout de papier.

Ces moments de création à la campagne ont été mon premier contact avec l'art et avec une nature qui reste mon refuge et mon inspiration.

Le projet intitulé *Terre et matière*, que je présente au Colegio de España, à Paris, se nourrit de cette profonde connexion que j'ai avec la nature. Cette exposition rassemble une série de tableaux réalisés ces dernières années où je représente des paysages et des motifs végétaux enveloppés dans une atmosphère étrange et mystérieuse. Une obscurité latente transparait dans ces œuvres, faisant allusion à notre lien de plus en plus fragile avec le monde naturel.

Ce projet invite le spectateur à réfléchir sur la nécessité de retrouver une harmonie avec la nature, toujours plus reléguée par le monde contemporain.

Comme les chansons de cet album qui m'ont accompagnée pendant tant d'heures, mon travail ne cherche pas à raconter une histoire concrète, mais à évoquer une atmosphère, une mémoire partagée qui nous relie à la terre et ses mystères.

Couverture

Sans titre

Acrylique artisanale sur toile

50 x 40 cm.

2017

Page précédente

Sans titre

Acrylique artisanale sur toile

33x27 cm

2024



Dyptique
Sans titre
Acrylique artisanale sur toile
22 x 24 cm chacun
2016



Matière

L'expérience sensorielle et le travail manuel au contact de la terre pendant mon enfance ont trouvé leur écho dans mon processus pictural actuel. Ma relation avec la peinture est un dialogue constant avec la matière. Je fabrique la peinture de manière artisanale, en mélangeant des pigments en poudre avec de l'acétate de polyvinyle, ce qui renforce cette connexion avec le manuel et le matériel.

Mon processus pictural est basé sur une attitude de pleine conscience aux caractéristiques physiques du travail, me livrant à la sensualité et la tactilité de la matière avec une disposition ludique et expérimentale. L'image se construit à chaque instant à travers des marques et des traits qui, comme Deleuze le décrivait en parlant de la peinture de Bacon, « Ils sont non représentatifs, non illustratifs, non narratifs », mais « ce sont des traits de sensation, (...) Et surtout, ce sont des traits manuels ».*

Pour souligner la présence de la matière picturale, j'emploie diverses méthodes, comme la superposition de couches de peinture, souvent diluées, des réserves et des processus de soustraction par frottement ou balayage qui révèlent ce qui se passe dans les couches inférieures. Ces techniques s'unissent pour conférer à l'œuvre une grande richesse de textures qui invite le spectateur à glisser son regard sur la surface de la toile, d'événement en événement, prolongeant ainsi le processus de perception et évitant des conclusions interprétatives immédiates.

Il s'agit donc d'une proposition artistique qui revendique l'aspect manuel et le métier comme moyen de suggérer une narration dense qui s'appuie sur les aspects sensuels de la matière. La peinture, ainsi comprise, n'est pas seulement un moyen, mais une expérience en elle-même : une façon de se reconnecter avec le rythme de la vie à travers le rythme de l'œuvre.

SHEILA CAÑESTRO

* Gilles Deleuze, *Francis Bacon. Lógica de la sensación*, (Madrid: Arena Libros, 2009), p. 102.

Page suivante

La huida

Acrylique artisanale sur toile

40 x 30 cm

2023





Dans le ciel ferme

Lorsque le regard se pose sur *Cobijo* (2023), nous reconnaissons sans peine plusieurs plantes au centre de la composition. Nos yeux déambulent le long de tons ocres et de couleurs sombres et terreuses, demandant à notre esprit de les interpréter pour ce qu'ils sont, des fleurs flanquées de différentes branches. L'intensité bichromatique de l'œuvre et de la matérialité de la toile, combinée au titre de celle-ci, provoque que le concept «foyer» se dresse joyeusement. En outre, le mot dérive de « maison », ce lieu physique et symbolique où nous trouvons refuge, abri. En définitive, protection. Nous commençons par regarder les plantes, pour finir par voir des personnes. Parce que tout être vivant a tendance à se protéger instinctivement de ce qui lui est hostile, nuisible.

Sheila Cañestro propose un voyage de retour, sachant que nous sommes déjà partis, et peut-être trop loin, de tout ce qui nous abritait. Mais d'où revenons-nous, et vers où?

Quand, dans ses cours, le cher professeur et poète Antonio Jiménez Millán enseignait à ses étudiants l'œuvre de Baudelaire, il rappelait que le précurseur du symbolisme pariait fermement sur le fait que se jeter dans la foule, dans le mouvement et le maelström de la grande ville, était la meilleure façon de vivre la modernité, en reniant le milieu rural. Un siècle plus tard, dans *La société du spectacle*, Guy Debord et les situationnistes remettraient en question les dynamiques sociales dont nous sommes encore aujourd'hui héritiers : hypervitesse, individualisme, consumérisme abrutissant, simulacre, aliénation, incertitude, invasion de l'image... L'éphémère et l'explicite soutenus par la banalisation économiste du monde.

Sheila boit à la source du romantisme et du symbolisme, mais aussi de l'influence expressionniste du *graffiti*, offrant une peinture qui chuchote, mais crie aussi. Ainsi, tant ses couches picturales évocatrices pleines de clair-obscur que son iconographie paysagère dépourvue de présence humaine représentent le contrepoint ironique des poétiques de la fin du XIXe siècle. Il est maintenant temps de revendiquer la nature et sa poésie comme un liant fondamental à travers lequel l'être humain peut retrouver le contact avec lui-même et en communauté, loin de ce *malaise dans la culture* freudien. Il convient de rappeler que «culture» vient de *cultus*, adjectif dérivé de *colere*, «prendre soin de la campagne».

[Page précédente](#)

Cobijo

Acrylique artisanale sur toile

22 x 24 cm

2023

Dans chaque coup de pinceau, la lumière de Cañestro exprime le *Sehnsucht* de la société actuelle : fuir ce qui est étrange pour trouver ce qui est familier, mais aussi rompre avec l'ennui à partir du sentiment de vitalité et de liberté de celui qui s'approche de l'abîme. Cependant, Sheila n'utilise pas la peinture comme un moyen théorisant, mais comme *un événement poétique continu*. C'est donc le spectateur lui-même qui crée à partir de la traversée du mystère. Rien ne semble être tout à fait clair. Les pétales d'une fleur prennent la forme de cœurs ou de flammes. Le bois se transforme en fer, et celui-ci à son tour fusionne vaporeusement avec le fond : une nuit couverte, ou la profondeur d'une mer inquiétante. La réalité embrassant l'onirique. Le cauchemar lutte contre le sommeil. David Lynch. Valérie Favre. Casson.

Ses acryliques ne signalent pas ce qu'il faut découvrir, car elles sont en elles-mêmes le soupçon d'une découverte qui jamais ne cesse, un miroir qui reflète l'ambiguïté, le rideau qui défile sur la plus erratique et imprécise arête du langage. Dans le sens de Heidegger, un acte de des-occultation. «Définir c'est tuer. Proposer c'est créer», a déclaré Mallarmé.

Sheila Cañestro part de la matière, (dé)montrant la nébuleuse condition humaine à partir d'un silence puissant et métaphysique, qui agite la terre. Son œuvre est le doute devant la certitude, la pause devant l'inertie, l'énorme force du vulnérable, l'infini du quotidien. Processus plutôt que fin. Sortir en revenant.

SEBASTIÁN ARTEAGA

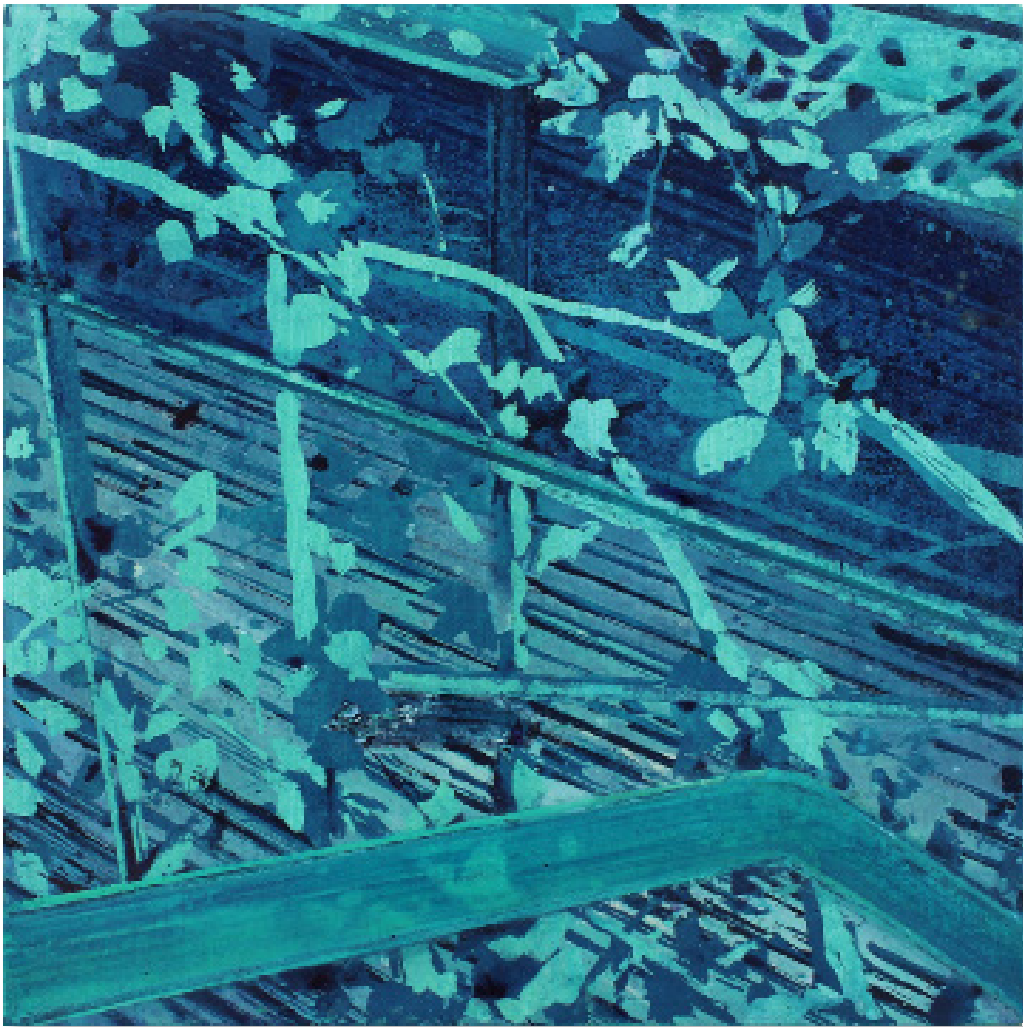
Page suivante

Sans titre

Acrylique artisanale sur toile

40 x 40 cm

2017





Tierra

Invierno.

Seis de la mañana. Un Renault 11 rojo avanza por caminos bordeados de campos oscuros. En el radiocasete suena el álbum *Arena en los bolsillos* de Manolo García. Las canciones se mezclan con el vaho en las ventanas y el olor a tierra húmeda. El paisaje, apenas visible a esa hora temprana, se intuye vasto y eterno.

Estos viajes matutinos forman parte de mis recuerdos de infancia, cuando acompañaba a mis padres durante las jornadas de recogida de aceitunas. El frío cortante y la bruma eran el preludio de días largos en el campo. Mientras ellos trabajaban y yo aún era muy pequeña para ayudarles, me quedaba bajo un olivo distraída, dibujando en un papel cualquiera. Aquellos momentos de creación en el campo fueron mi primer contacto con el arte y con una naturaleza que sigue siendo mi refugio y mi inspiración.

El proyecto titulado *Tierra y materia*, que presento en el Colegio de España, en París, se nutre de esa profunda conexión que tengo con la naturaleza. Esta exposición reúne una serie de cuadros realizados en los últimos años donde represento paisajes y motivos vegetales envueltos en una atmósfera extraña y misteriosa. Una oscuridad latente se advierte en estas obras, aludiendo a nuestro vínculo cada vez más frágil con el mundo natural. La propuesta invita al espectador a reflexionar sobre la necesidad de reencontrar una sintonía con la naturaleza, cada vez más relegada por la cultura contemporánea.

Como las canciones de aquel álbum que me acompañó durante tantas madrugadas, mi obra no busca narrar una historia concreta, sino evocar una atmósfera, una memoria compartida que nos conecte con la tierra y sus misterios.

Página anterior

La fuente

Acrílico artesanal sobre lienzo

120 x 100 cm

2024

Materia

La experiencia sensorial y el trabajo manual en contacto con la tierra durante mi infancia han encontrado su eco en mi proceso pictórico actual. Mi relación con la pintura es un diálogo constante con la materia. Elaboro de forma artesanal la pintura, mezclando pigmentos en polvo con acetato de polivinilo, lo que refuerza esa conexión con lo manual y lo material.

Mi proceso pictórico se basa en una actitud de plena atención a las características físicas del trabajo, entregándome a la sensualidad y la tactilidad de la materia con una disposición lúdica y experimental. La imagen se construye en cada instante a través de marcas y trazos que, como describió Deleuze al hablar sobre la pintura de Bacon: “Son no representativos, no ilustrativos, no narrativos”, sino “trazos de sensación, (...) Y, sobre todo, son trazos manuales”.*

Para subrayar la presencia de la materia pictórica empleo diversos métodos, como la superposición de capas de pintura, a menudo diluidas, reservas y procesos de sustracción mediante frotados o barridos que revelan lo que ocurre en los estratos inferiores. Estos recursos confluyen para conferir a la obra una gran riqueza de texturas que invita al espectador a deslizar su mirada por la superficie del lienzo, de acontecimiento en acontecimiento, prolongando así el proceso de percepción y evitando conclusiones interpretativas inmediatas.

Se trata, por tanto, de una propuesta que reivindica la manualidad y el oficio como modo de sugerir una densa narrativa que se apoya en los aspectos sensuales de la materia. La pintura, así entendida, no sólo es un medio, sino una experiencia en sí misma: una manera de reconectar con el ritmo de la vida a través del ritmo de la obra.

SHEILA CAÑESTRO

* Gilles Deleuze, *Francis Bacon. Lógica de la sensación*, (Madrid: Arena Libros, 2009), p. 102.

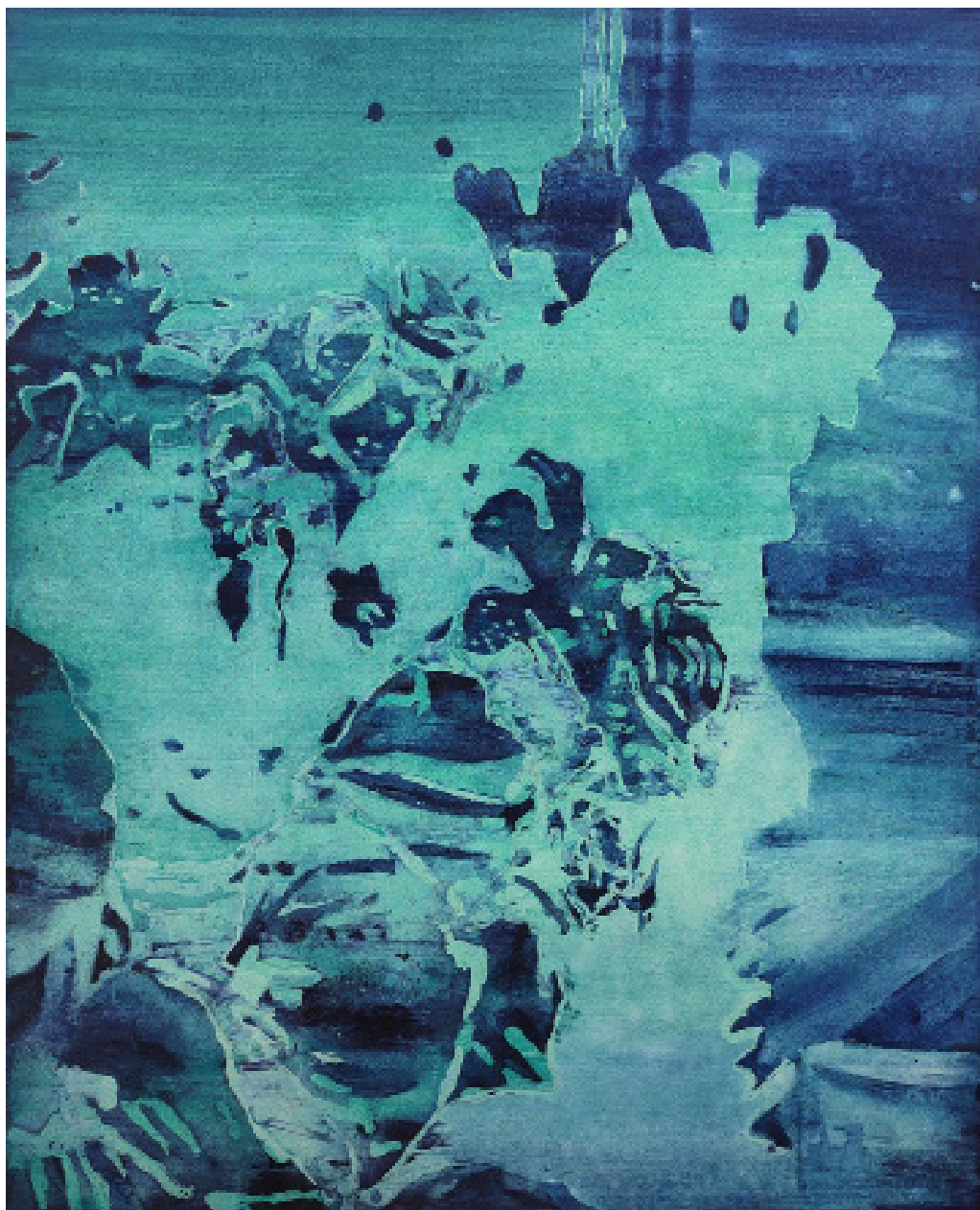
Página siguiente

Sin título

Acrílico artesanal sobre lienzo

100 x 81 cm

2017





Sin título
Acrílico artesanal sobre lienzo
40 x 30 cm
2025



Sin título
Acrílico artesanal sobre lienzo
40 x 30 cm
2025



En cielo firme

Cuando la mirada se posa sobre *Cobijo* (2023), identificamos con seguridad varias plantas en el centro de la composición. Nuestros ojos deambulan junto a tonos ocres y oscuros terrosos, pidiéndole a la mente que los interprete como lo que son, flores flanqueadas por distintas ramas. Debido a la bícroma intensidad de la obra y el matérico lienzo, en combinación con el título de la misma, provoca que el concepto «hoguera» asome alegremente. Además, la palabra deriva de «hogar», ese lugar físico y simbólico donde encontramos refugio, abrigo. En definitiva, cobijo. Empezamos mirando plantas, para acabar viendo personas. Porque todo ser vivo tiende a protegerse instintivamente de aquello que le es hostil, dañino.

Sheila Cañestro propone un viaje de vuelta, sabiendo que ya nos hemos ido, y quizás demasiado lejos, de cuanto nos cobijaba. ¿Pero de dónde volvemos, y hacia dónde?

Cuando en sus clases, el querido profesor y poeta Antonio Jiménez Millán enseñaba a sus estudiantes la obra de Baudelaire, recordaba que el iniciador del simbolismo apostaba firmemente por arrojarse a la multitud, el movimiento y maelström de la gran ciudad como la mejor manera de vivir la modernidad, renegando del ámbito rural. Un siglo posterior, en *La sociedad del espectáculo* Guy Debord y los situacionistas cuestionarían duramente las dinámicas sociales de las cuales hoy todavía somos herederos: hipervelocidad, individualismo, consumismo embrutecido, simulacro, alienación, incertidumbre, invasión de la imagen... Lo efímero y lo explícito sostenidos por la banalización economicista del mundo.

Sheila bebe de la fuente del romanticismo y simbolismo, mas también de la influencia expresionista del *graffiti*, ofreciendo una pintura que susurra, pero también grita. Así, tanto sus evocadoras capas pictóricas llenas de claroscuros como su iconografía paisajística desprovista de presencia humana, suponen el irónico contrapunto de las poéticas finiseculares decimonónicas. Pues ahora es el turno de reivindicar la naturaleza y su poesía como aglutinante fundamental a través del cual el ser humano puede volver a recuperar el contacto consigo mismo y en comunidad, alejándose de ese freudiano *malestar en la cultura*. Convendría recordar que «cultura» procede de *cultus*, adjetivo derivado de *colere*, «cuidar del campo».

Página anterior
Summer end
Acrílico artesanal sobre lienzo
55 x 40 cm
2022

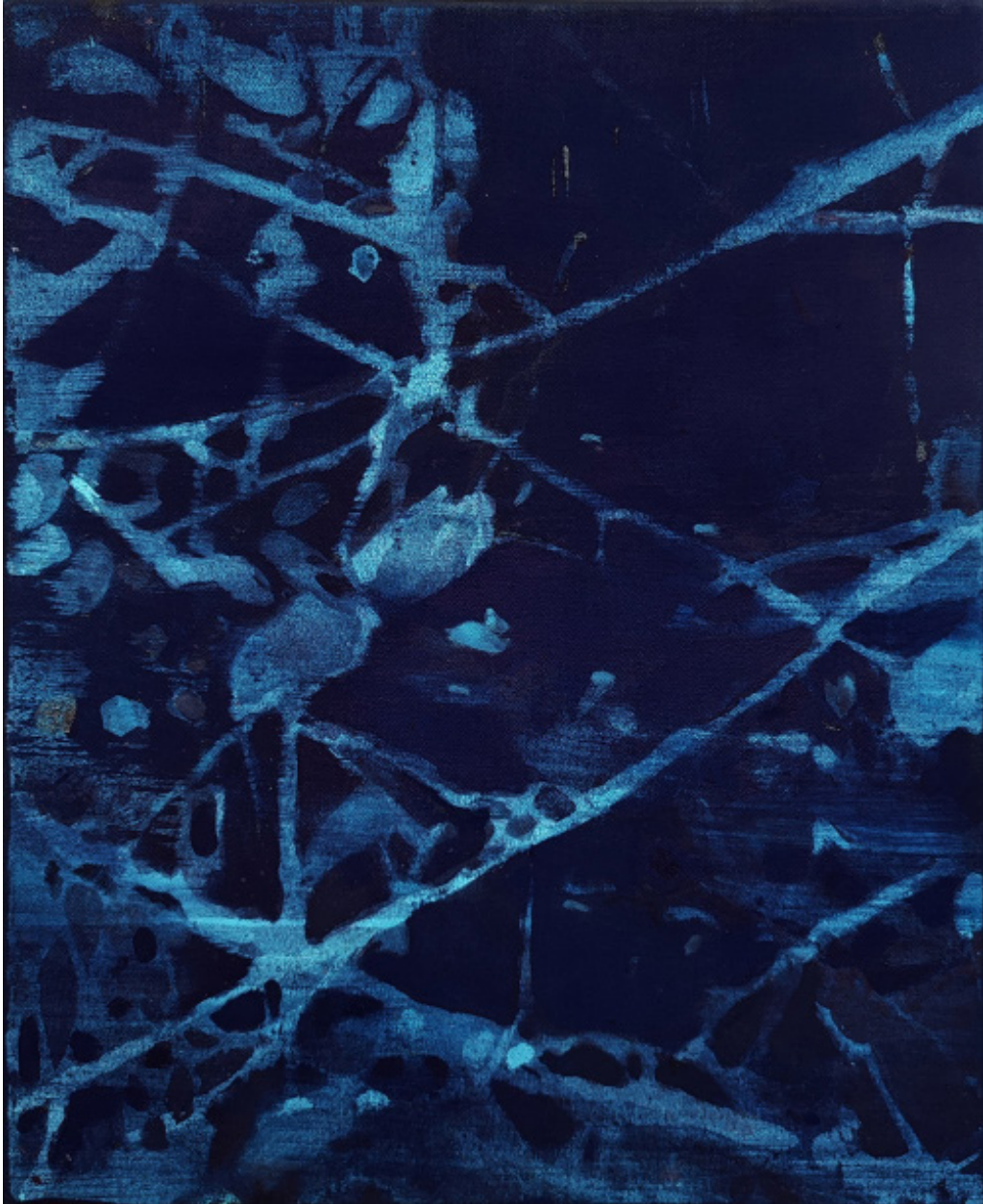
En cada pincelada, la luz de Cañestro expresa el *Sehnsucht* de la sociedad actual: huir de lo extraño para hallar lo familiar, pero también romper con el tedio desde la sensación de vitalidad y libertad de quien se acerca al abismo. Sin embargo, Sheila no emplea la pintura como medio teorizador, sino como *continuo acontecimiento poético*. Es pues el propio espectador quien crea desde la travesía del misterio. Nada parece quedar claro del todo. Los pétalos de una flor adquieren la forma de corazones o llamas. La madera se transforma en hierro, y éste a su vez se funde vaporosamente con el fondo: una noche cubierta, o la profundidad de un inquietante mar. La realidad abrazando lo onírico. La pesadilla luchando contra el sueño. David Lynch. Valérie Favre. Casson.

Sus acrílicos no señalan qué descubrir, ya que en sí mismos son la sospecha de un descubrimiento que no cesa, un espejo que refleja la ambigüedad, la cortina que descorre la arista más errática e imprecisa del lenguaje. En el sentido de Heidegger, un acto de desocultamiento. «Definir es matar, sugerir es crear», sentenció Mallarmé.

Sheila Cañestro parte de la materia, (de)mostrando la nebulosa condición humana desde un poderoso y metafísico silencio, que remueve la tierra. Su obra es la duda ante la certeza, la pausa ante la inercia, la enorme fuerza de lo vulnerable, lo infinito de lo cotidiano. Proceso en lugar de fin. Salir mientras se vuelve.

SEBASTIÁN ARTEAGA

Página siguiente
Sin título
Acrílico artesanal sobre lienzo
50 x 40 cm
2017





Sheila Cañestro (Malaga, 1991)

Sheila Cañestro est une artiste visuelle, elle a obtenu son doctorat en Beaux-Arts à l'Université de Malaga. Dès ses débuts comme peintre elle a développé un langage pictural figuratif qui aborde la question de l'occulte, de l'étrange, du sombre et de l'inhospitalier. Elle vit et travaille à Madrid.

www.sheilacanestro.com

Expositions individuelles

Tierra y materia, Colegio de España (Paris, 2025); *Sobre la tierra y bajo el cielo*, Finca El Portón (Alhaurín de la Torre, Malaga, 2024); *En las afueras del paraíso. El deseo*, Faculté des Beaux-Arts de l'université de Lisbonne (2024); *En las afueras del paraíso. El camino*, Espaço Cultural Mercês, (Lisbonne, 2024).

Principales expositions collectives nationales

Telúrica, Rara Residencia – ACRO Festival de Arte contemporáneo (Malaga, 2024); *Una señal sobre el corazón*, Fundación Antonio Pérez (Cuenca, 2024); *Simulacra et pos-lacres*, Archivo Municipal del Ayuntamiento de Málaga (2016); *Artista en construcción*, Matadero (Madrid, 2014); *Saque de Puerta*, el Centro de Arte Complutense (Madrid, 2015).

Expositions collectives internationales

Human Nature, Mozuku Gallery (Taiwan, 2025); *Taking the light out of the prism*, OGFE (Lisbonne, 2023); *Translation-Kolkata*, Nandalal Bose Gallery (Calcuta, Inde, 2016).

Bourses et résidences de création

Bourse de création artistique de la Fundación Betsche (2024); Résidence au Duplex AIR (Lisbonne, 2023); Aides Margaritas Salas (2023-2024); Fundación Antonio Gala para Jóvenes Creadores (Cordoue, 2017-2018); III Beca ARP, Faculté des Beaux-Arts de l'université de Malaga (2015-2016); Bourse de la Fundación Viana à la Fundación BilbaoArte (Bilbao, 2015)

Prix et distinctions

Finaliste, "VI Certamen de Creación Artística, Universidad Loyola" (Séville, 2024); Finaliste, Muestra de artes visuales "Málaga Crea 2019" (Malaga, 2019); Finaliste, "5º Salon de las vanidades" (Museo El Carpio, Cordoue, 2015); Finaliste, "XVII Premios San Marcos, Universidad de Salamanca" (Salamanque, 2013); Premier prix, "VIII Premio de Pintura de la Universidad de Málaga" (2014).

Collections publiques

Ses oeuvres sont présentes dans les collections de la Fundación Antonio Gala, de l'université de Malaga, de la mairie de Alhaurín de la Torre et de la Faculté des Beaux-Arts de l'université de Malaga.

Página anterior

Te acompañará y protegerá

Acrílico artesanal sobre lienzo

116 x 89 cm.

2023



Sheila Cañestro (Málaga, 1991)

Sheila Cañestro es artista visual y doctora en Bellas Artes por la Universidad de Málaga. Desde sus inicios como pintora, ha desarrollado un lenguaje pictórico figurativo que aborda lo oculto, lo extraño, lo sombrío y lo inhóspito. Vive y trabaja en Madrid.

www.sheilacanestro.com

Exposiciones individuales

Tierra y materia, Colegio de España (París, 2025); *Sobre la tierra y bajo el cielo*, Finca El Portón (Alhaurín de la Torre, Málaga, 2024); *En las afueras del paraíso. El deseo*, Facultad de Bellas Artes de la Universidad de Lisboa (2024); *En las afueras del paraíso. El camino*, Espaço Cultural Mercês, (Lisboa, 2024).

Exposiciones colectivas nacionales destacadas

Telúrica, Rara Residencia – ACRO Festival de Arte contemporáneo (Málaga, 2024); *Una señal sobre el corazón*, Fundación Antonio Pérez (Cuenca, 2024); *Simulacra et pos-lacres*, Archivo Municipal del Ayuntamiento de Málaga (2016); *Artista en construcción*, Matadero (Madrid, 2014); *Saque de Puerta*, el Centro de Arte Complutense (Madrid, 2015).

Exposiciones colectivas internacionales

Human Nature, Mozuku Gallery (Taiwán, 2025); *Taking the light out of the prism*, OGFE (Lisboa, 2023); *Translation-Kolkata*, Nandalal Bose Gallery (Calcuta, India, 2016).

Becas y residencias de producción

Beca de producción artística de la Fundación Betsche (2024); Residencia en Duplex AIR (Lisboa, 2023); Ayudas Margaritas Salas (2023-2024); Fundación Antonio Gala para Jóvenes Creadores (Córdoba, 2017-2018); III Beca ARP, Facultad de Bellas Artes de la Universidad de Málaga (2015-2016); Beca de la Fundación Viana en la Fundación BilbaoArte (Bilbao, 2015)

Premios y distinciones

Finalista, “VI Certamen de Creación Artística, Universidad Loyola” (Sevilla, 2024); Finalista, Muestra de artes visuales “Málaga Crea 2019” (Málaga, 2019); Finalista, “5º Salon de las vanidades” (Museo El Carpio, Córdoba, 2015); Finalista, “XVII Premios San Marcos, Universidad de Salamanca” (Salamanca, 2013); Primer premio, “VIII Premio de Pintura de la Universidad de Málaga” (2014).

Colecciones públicas

Su obra forma parte de las colecciones de la Fundación Antonio Gala, de la Universidad de Málaga, del Ayuntamiento de Alhaurín de la Torre y de la Facultad de Bellas Artes de la Universidad de Málaga.

Página anterior

Sin título (detalle)

Acrílico artesanal sobre lienzo

40 x 30 cm.

2025

